

NYAHOHO, Emmanuel. *Les échanges internationaux de services*. Montréal, Éditions Saint-Martin, 1993,198p.

Pierre Riopel

Volume 25, numéro 3, 1994

Les politiques extérieures des États non souverains : convergences et divergences

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703367ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703367ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Riopel, P. (1994). Compte rendu de [NYAHOHO, Emmanuel. *Les échanges internationaux de services*. Montréal, Éditions Saint-Martin, 1993,198p.] *Études internationales*, 25(3), 614–616. <https://doi.org/10.7202/703367ar>

qui concerne le coût aux consommateurs seulement, le prix moyen par emploi protégé est estimé à un incroyable coût de 170 000 dollars. Sixièmement, les coûts en bien-être de la protection américaine ont baissé dans tous les secteurs communs aux études de 1984 et de 1990, sauf dans le secteur du textile. Les auteurs attribuent la baisse des coûts en bien-être principalement à la dépréciation du dollar et à la forte croissance de la fin des années 80. La baisse des coûts en bien-être n'est par conséquent pas liée à une libéralisation des échanges mais à des raisons macroéconomiques. Septièmement, la protection passe de plus en plus par l'intermédiaire des lois antidumping. C'est particulièrement le cas dans l'industrie de l'acier et du bois de construction.

Ce livre est important pour tous ceux qui s'intéressent au commerce international et aux politiques commerciales. Il montre combien les politiques protectionnistes sont coûteuses pour un pays et combien elles sont peu efficaces pour atteindre les buts qui lui sont généralement assignés (en particulier concernant l'emploi). Cette étude montre aussi que les politiques protectionnistes s'adaptent à leur temps. Délaissant les barrières tarifaires, les États-Unis ont utilisés davantage les quotas et les restrictions volontaires des importations dès les années 70. Depuis 1980, les lois antidumping sont devenues très populaires. Cette recherche a également permis d'identifier certains secteurs qui devraient être libéralisés en priorité, comme les secteurs de l'acier et du textile.

Malgré quelques imperfections méthodologiques, ce livre est un bon

exemple d'une recherche économique relativement simple qui devrait être effectuée pour tous les pays. Le même institut montre d'ailleurs l'exemple puisqu'il va publier dans les prochains mois deux études similaires : l'une sur les effets des politiques commerciales du Japon et l'autre sur celles de l'Union européenne.

Nicolas SCHMITT,

*Department of Economics,
Simon Fraser University, Vancouver*

Les échanges internationaux de services.

*NYAHOHO, Emmanuel. Montréal,
Éditions Saint-Martin, 1993, 198 p.*

Les investissements directs (productifs) à l'étranger sont généralement beaucoup plus visibles ou repérables que les investissements internationaux strictement financiers. De fait, la mondialisation de l'économie est fréquemment représentée par la répartition internationale inhérente à la production d'un bien comme dans les secteurs de l'automobile et de l'avionnerie. Pourtant, les investissements internationaux financiers sont plus importants que les investissements directs à l'étranger dans cette mondialisation de l'économie.

Le principal défi que représente la rédaction d'un livre portant sur le flux des échanges internationaux réside dans le fait que le flux des échanges de services demeure particulièrement difficile à cerner (classifier, compiler, analyser, etc.). Dans son livre, Nyahoho s'est donné pour objectif de répondre à diverses questions dans ce domaine, comme, « peut-on dégager une image juste du flux directionnel du commerce des services tout en

identifiant les principales firmes exportatrices selon les pays d'origine ? Est-il possible, objectivement, de relever des principaux facteurs de compétitivité, c'est-à-dire d'identifier le processus par lequel une firme nationale peut se faire une niche sur la place mondiale ? »

L'approche retenue par l'auteur pour répondre à ces questions consiste à réaliser des études de cas, ce qui s'avère, selon nous, une des meilleures façons d'aborder de telles questions. Les études effectuées par Nyahoho portent sur trois domaines distincts : les services financiers, l'informatique-logiciel et l'ingénierie de la construction.

L'internationalisation dans le secteur bancaire repose essentiellement sur le fait que les banques, d'abord américaines, ont suivi leurs principaux clients lors de la multinationalisation de ces derniers. Depuis le début des années 80, les banques – de plus en plus japonaises – investissent principalement dans les endroits dans lesquels on retrouve des « débouchés ». Quant aux marchés boursiers internationaux, ils reçoivent plus particulièrement les investissements des pays ayant un surplus commercial (i.e. le Japon et l'Allemagne). Dans son chapitre consacré aux services financiers, l'auteur souligne également l'importance des dérèglementations, des alliances stratégiques conclues entre les banques et les assurances, ainsi que de l'accroissement du volume et de la rapidité des télécommunications et des échanges de données informatisées dans la délocalisation internationale de ce secteur.

Les principaux acteurs dans la multinationalisation du secteur de l'in-

formatique et du logiciel sont américains. Cette transnationalisation se réalise surtout et de plus en plus par des acquisitions, des fusions ou des prises de contrôle, laissant ainsi une grande marge d'autonomie aux filiales étrangères qui connaissent parfaitement leur marché. Nyahoho constate dans cette deuxième étude de cas que le marché international des services informatiques et de logiciels tend à se diviser en deux grands blocs ou pôles. Le premier est constitué des très gros clients ou donneurs d'ouvrage (les gouvernements et les très grandes firmes) qui ne transigent qu'avec les très grandes sociétés de services d'ingénierie informatique. Quant au deuxième, il regroupe l'ensemble des autres marchés et des autres sociétés ayant une taille beaucoup plus petite.

Dans une troisième étude de cas, Nyahoho nous signale qu'une partie relativement importante du marché international de l'ingénierie tend de plus en plus à se déplacer des pays en développement vers les pays industrialisés. Près de la moitié de ce marché d'exportation est contrôlé par des entreprises américaines. L'auteur aborde également dans ce chapitre les grands paramètres d'ouverture du marché de l'ingénierie, comme les restrictions imposées par les associations professionnelles.

Dans chacune de ses études de cas, l'auteur détermine et examine les principaux acteurs ou les grands responsables de l'internationalisation, ainsi que les facteurs favorisant, comme les facteurs de compétitivité, ou ceux freinant la multinationalisation des entreprises dans les trois secteurs analysés. Pour chacun de ces

secteurs, Nyahoho accorde, de façon très pertinente, une attention toute particulière à l'évolution de la place plus ou moins prééminente qu'occupent les pays en développement sur la scène internationale.

L'ouvrage de Nyahoho s'appuie sur une forte documentation. Il est également bien présenté et structuré. On peut cependant reprocher à l'auteur un certain manque de synthèse dans quelques-unes des parties de son livre qui n'est en définitive que relativement succinct; moins de 200 pages. De fait, bien que son analyse sur la déréglementation des services financiers soit, par exemple, globalement assez intéressante, elle nous apparaît comme étant parfois – dans certaines parties – beaucoup trop descriptive et énumérative, donc passablement moins pertinente.

L'analyse de la multinationalisation des entreprises est à l'origine du développement d'une kyrielle de théories et de thèses, comme le cycle de vie du produit de Vernon, dont l'auteur souligne les grandes lignes à deux reprises. Bien qu'elles portent presque toutes sur le secteur manufacturier et non pas sur les services, certaines d'entre elles auraient pu être abordées par Nyahoho, comme ce fut le cas pour le modèle de Vernon.

Considérant tous les problèmes inhérents à une analyse portant sur les échanges internationaux de services, ces flux étant parfois même qualifiés d'invisibles, le livre de Nyahoho contient, malgré ce handicap, une somme importante de renseignements

pertinents. Notre appréciation de ce bouquin est donc finalement positive.

Pierre RIOPEL

*Direction des politiques technologiques
Ministère de l'Industrie, du Commerce, de la
Science et de la Technologie, Québec*

AFRIQUE

Seeking Peace from Chaos: Humanitarian Intervention in Somalia.

*MAKINDA, Samuel M. Boulder and
London, Lynne Rienner Publishers,
Inc., Coll. « Occasional Paper Series »,
1993, 93 p.*

Dans un texte succinct d'une centaine de pages, Samuel Makinda offre sa compréhension des événements qui ont mené au déclenchement de la guerre civile en Somalie et aux interventions humanitaires des Nations Unies en 1992 et 1993.

L'ouvrage contient sept chapitres dont un seul est réellement consacré à l'intervention humanitaire. À celui-ci s'ajoutent un chapitre traitant de la vie politique sous Siad Barre, un chapitre examinant les années qui ont suivi sa chute et l'éclatement de la guerre civile, une section sur les conséquences humaines et économiques de la guerre et, finalement, le rôle de la rivalité des superpuissances lors de la guerre froide.

On peut regrouper le propos de Makinda sous deux rubriques, les causes du conflit et les mesures d'intervention onusienne. Pour expliquer la dislocation du pays, l'auteur explique comment les allégeances claniques ont modelé la vie politique avant la prise du pouvoir par Siad Barre en 1969. Celui-ci prétendit mettre fin au